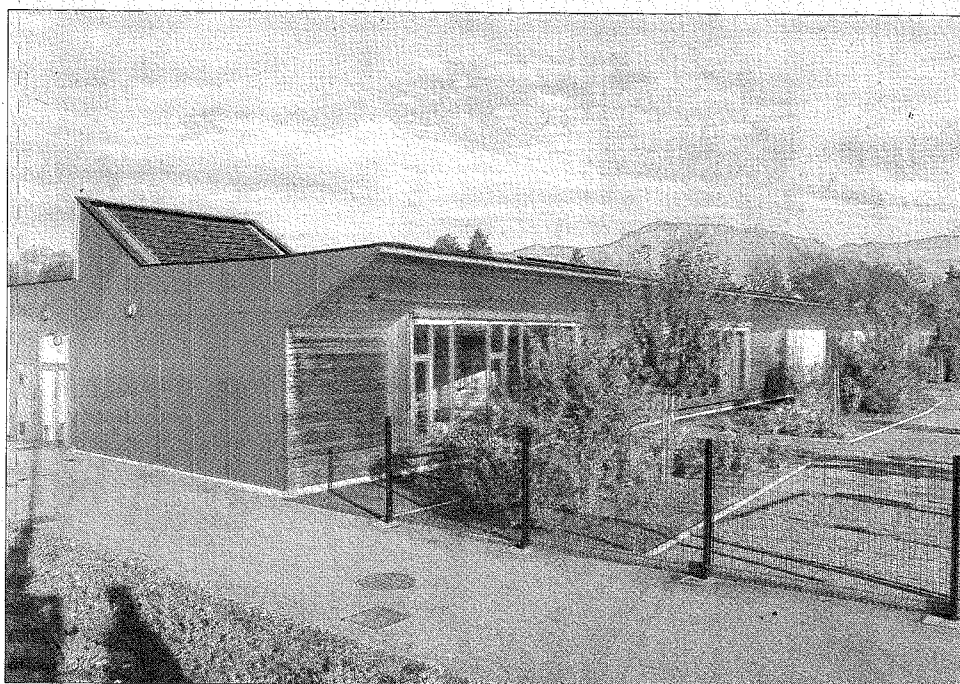


VOTRE RÉC

DÉVELOPPEMENT DURABLE La Haute-Savoie au cœur d'un programme pilote

La performance énergétique des bâtiments passée au crible



L'école maternelle de Pringy, en pointe dans le domaine des économies d'énergie, fait partie de l'étude menée sur six bâtiments de Haute-Savoie. D'après les chiffres fournis par CMDL, la consommation réelle de celle-ci est de 78,3 kWh alors que l'objectif initial était de limiter la consommation annuelle à 50 kWh/m². Photo DL/Archives

HAUTE-SAVOIE

Le développement durable est devenu un terme incontournable dans notre société, parfois même galvaudé. Et depuis quelques années, les normes et labels ont fleuri, notamment dans le bâtiment avec la Haute qualité environnementale (HQE) et la notion de performance énergétique.

C'est justement sur ce point qu'était centrée la conférence donnée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Haute-Savoie dans les locaux du conseil général, deux structures engagées dans le programme européen EnercitEE, axé sur l'efficacité énergétique dans les bâtiments (lire les repères). « Concernant la performance énergétique, il y a

beaucoup d'annonces mais peu d'analyses ensuite », expliquait Arnaud Dutheil, directeur du CAUE.

Un décalage entre les consommations annoncées et réelles

En Haute-Savoie, six bâtiments (récents ou rénovés) ont ainsi fait l'objet d'une analyse fine effectuée par le cabinet CMDL, spécialisé dans l'approche globale de l'énergie : l'école de Pringy, la mairie de Gaillard, le siège du CAUE et trois casernes du Service départemental d'incendie et de secours (Épagny, Passy et Morzine).

« Le but étant d'établir des mesures précises et d'évaluer les usages pour définir la véritable consommation de ces bâtiments », précisait David Corrier, directeur de CMDL. Ce

qu'il ressort de cette étude, c'est qu'il existe toujours un décalage -parfois important- entre les consommations annoncées et la réalité, même sur des bâtiments récents bénéficiant de technologies avancées. Sans parler des bâtiments qui ont des défauts de conception à la base (étanchéité, ponts thermiques au niveau de l'enveloppe...)

Pour les participants à cette étude, l'expérience a été « riche en enseignements, mettant l'accent sur les dysfonctionnements et points faibles recensés, ce qui permettra d'améliorer les choses à l'avenir ».

Au final, tous s'accordent pour dire qu'il faut assurer un suivi régulier des consommations (par le biais du "monitoring") et non pas simplement

REPÈRES

UN PROGRAMME EUROPÉEN

■ Quatre régions européennes sont partenaires du programme européen EnercitEE : Land de Saxe en Allemagne, Småland/Belkinge en Suède, la Basse-Silésie en Pologne et la Haute-Savoie (CAUE et conseil général. La durée du programme est de deux ans (2011/2012). Il concerne vingt bâtiments au total, dont six en Haute-Savoie.

L'OBJECTIF

■ L'objectif de ce programme est de « favoriser les échanges d'expériences entre pays pour réduire les consommations et mettre en place des actions concrètes pour exploiter le potentiel énorme des économies d'énergie dans le secteur du bâtiment » explique Sylvaine Corbin, conseillère urbanisme au CAUE.

LA SUITE

■ Après les audits, la suite consiste en une mutualisation des données et ateliers de formation pour concepteurs et gestionnaires. Un colloque avec tous les partenaires sera organisé fin 2012.

effectuer des mesures à un instant T. Autres axes de travail : « Ne pas réfléchir seulement sur le point de vue technique, mais sur tout le process ; optimiser le fonctionnement des systèmes tout en sensibilisant et en formant les utilisateurs ; et ne pas imposer des solutions techniques en phase de programmation -ce qui est souvent contre-productif- mais plutôt fixer des objectifs concrets ». Autant dire qu'il reste encore beaucoup à faire.

Anthony GRANGER